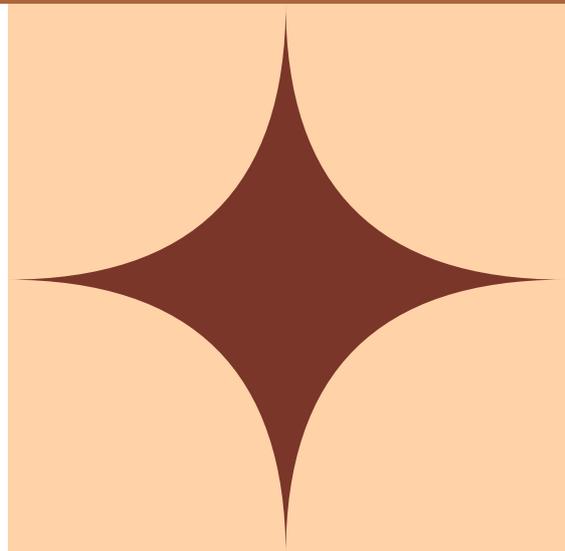


# **LIVRET POUR PLUS D'INCLUSION À L'UNIVERSITÉ**

**DESTINÉ AUX ENSEIGNANT.E.S-  
CHERCHEUR.E.S**



Mission  
Professionnelle  
2022-2023



01.

**Notre Projet / Qui sommes nous ? P.4**

02.

**Qu'est-ce qu'un campus inclusif ? P.6**

03.

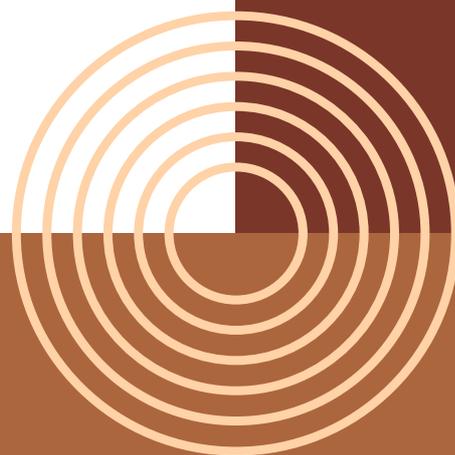
**Quelles solutions pour une pédagogie inclusive ? P.7**

04

**Les solutions d'un enseignant chercheur. P.11**

05

**Ressources P.15**



# SOMMAIRE



# 1. NOTRE PROJET / QUI SOMMES NOUS ?

Dans le cadre des missions professionnelles de l'Institut de Développement et d'Innovations Pédagogiques (IDIP) nous effectuons un travail d'investigation sur les différentes formes de handicap à l'université.

Notre commanditaire, Madame DENAMI Maria, enseignante-chercheuse, au Laboratoire Interuniversitaire des Sciences de l'Éducation et de la Communication (LISEC) a récemment lancé un projet de recherche autour de l'inclusion à l'université. Ainsi, l'objectif global de ce projet est de sensibiliser et de vous former vous, en tant qu'enseignant.es-chercheur.es, sur la thématique du handicap afin que vous puissiez adapter vos enseignements et accompagner au mieux les étudiants concernés.

Nous sommes six étudiant.es, de diverses filières, volontaires pour cette mission. Notre objectif est de vous proposer des solutions concrètes pour améliorer votre pédagogie et ainsi améliorer l'inclusivité des enseignements que vous proposez. Nos solutions sont issues de nos recherches et de notre travail d'investigation. Nous avons travaillé avec les personnes concernées via notamment un questionnaire et des rencontres en présentiel et distanciel pour échanger sur les potentielles difficultés qu'elles peuvent rencontrer dans le cadre des enseignements suivis et des différents dispositifs déjà existants au sein de l'université. Nous avons aussi suivi, certains étudiants, dans leur quotidien à l'Université, pour comprendre, au mieux, leurs problématiques.

## 2. QU'EST-CE QU'UN CAMPUS INCLUSIF ?

En 2021-2022 la mission handicap a recensé 1341 étudiants en situation de handicap inscrits à l'université, soit 2% de la population totale des étudiants de l'unistra.

L'université de Strasbourg accueille un public d'étudiants très large et vise à devenir plus inclusive. Pour démocratiser l'accès à l'apprentissage, l'université cherche à favoriser l'inclusion dans son accessibilité, dans ses démarches administratives et sa pédagogie.

Un campus inclusif vise à rendre accessible les études à tous.tes, en accueillant un large public et en l'accompagnant dans son cursus universitaire.



Au sein de l'Université, l'on peut retrouver :

- Du handicap sensoriel, qui englobe les troubles de la vision et de l'audition;
- Du handicap moteur, pouvant rendre difficile les déplacements, l'écriture, la parole;

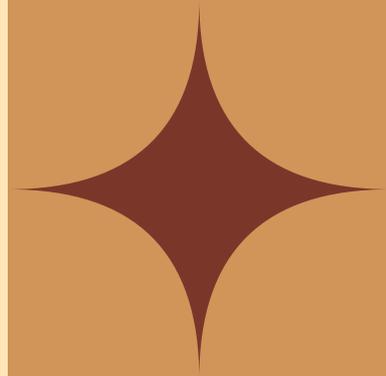
- Des troubles du langage et de la parole, pouvant altérer la communication, écrite ou orale;
- Des maladies invalidantes, pouvant toucher plusieurs parties du corps, ce qui dans certains cas, peut avoir un impact sur les études;
- Des troubles psychologiques, qui viennent affecter l'état de la santé mentale d'un individu et pouvant altérer le suivi des études;
- Des troubles du spectre autistique ou TSA, affectant la communication, les comportements et les différentes activités de la personne;
- Du polyhandicap, associant généralement un handicap moteur et un handicap intellectuel.

Catégoriser les handicaps est une tâche difficile, car chaque situation de handicap est unique, une personne peut vivre plusieurs handicaps et à des degrés d'intensité divers. La visée d'un campus inclusif est de proposer des aménagements pour les étudiants en fonction de leur situation de handicap. Notons ici que certains aménagements pourront profiter à tous les étudiants.

La partie suivante vous proposera une compilation de solutions qui peuvent aider de nombreux d'étudiants. Ces solutions sont le fruit de nos investigations sur le terrain, grâce à notre questionnaire et nos interviews auprès d'étudiants en situation de handicap.



### **3. QUELLES SOLUTIONS POUR UNE PÉDAGOGIE INCLUSIVE ?**



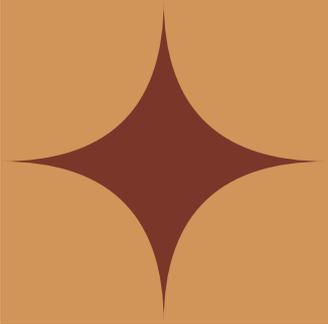
Nous avons effectué des interviews, diffusé des questionnaires et passé des journées auprès d'étudiants concernés par le handicap, principalement invisible. De nos recherches, nous avons identifié plusieurs problèmes rencontrés et des solutions possibles pour vous offrir des axes d'amélioration en termes d'inclusivité.

Dans la majorité des données récoltées, les étudiant.es souffrent du manque de formation et de sensibilisation des enseignant.es-chercheur.es à leurs situations. Certains enseignements sont difficiles à suivre pour les étudiant.es, notamment dû à des problèmes de lecture, de prise de notes ou de fatigue mentale.

Dans les travaux dirigés, la méconnaissance des enseignant.es-chercheur.es sur les problèmes de chacun des étudiant.es peut s'avérer problématique quand, par exemple, un.e étudiant.e dyslexique doit lire un texte à voix haute.

Certain.es étudiant.es sont contraint.es de rester chez eux la majorité du temps dû à leur handicap et nécessitent une attention supplémentaire afin qu'ils et elles puissent suivre les cours au même titre que les autres étudiant.es.

Un souci de signalement d'étudiant.es à aussi été soulevé. Certains étudiant.es se sont retrouvés démuni.es face à leur handicap car ils n'avaient pas conscience de leur problème. Exemple de situation rencontrée par une étudiante dyslexique et dysgraphique interviewée : "J'avais des résultats catastrophiques [aux examens]. [...] Les professeurs n'arrivaient pas à me lire. [...] Je me suis rendue compte que les professeurs les avaient barrées



en notant « illisible ». Donc ça veut dire que j'ai passé une année à réviser et à passer des examens mais j'ai jamais été lue. [...] C'est un chargé de TD qui m'a dit qu'il fallait voir mes copies parce que clairement, lui aussi avait eu du mal à me lire et en fait, [...] c'est lui qui m'a dit qu'il pensait qu'il y avait quelque chose à faire. C'est lui qui m'a expliqué qu'il fallait passer par le service de la fac pour demander un aménagement, donc c'est là que j'ai rencontré ce service-là qui m'a expliqué qu'il y avait plusieurs possibilités."

Les solutions que nous proposons sont des idées assez générales afin d'améliorer l'inclusivité pour le plus grand nombre.

Voici les solutions que nous vous proposons de :

- **Rendre vos supports de cours disponibles sur Moodle.** Comme un diapo, des notes rédigées ou un cours complet. Certains.nes étudiants.tes ayant besoin de retravailler leur cours sur une base fiable. Pour le rendre clair et accessible à tous. (voir Guide pour la création de documents accessibles référé dans la partie Ressources page 15)
- **Introduire une pause après 50 minutes de cours** pour les étudiants ayant des difficultés liées à la fatigue ou des troubles de l'attention.
- **Proposer des cours en hybride et en co-modal** (Streaming ou BBB couplé à du présentiel) pour les étudiants ne pouvant pas venir en présentiel ou déposer des podcasts ou enregistrements de cours sur les plateformes comme Moodle ou Pod, peut être une autre solution pour être plus inclusif.ve. Prenons l'exemple

de M. CHRISTOFFEL. Lors de ses cours, il rédige des notes de ce qu'il dit et les met ensuite à disposition des étudiants.tes. Il raconte : "Finalement, on travaille au même rythme puisque ce que je rédige, ça me prend du temps, eux ça leur prend du temps pour prendre des notes également." (Pour plus d'informations, consultez la section 04 page 11.)

- **Ouvrir le dialogue et créer un environnement sécurisant pour tous** au sujet de leurs difficultés et des aménagements possibles. Cela permettrait de briser le tabou et d'identifier les étudiant.es ayant besoin d'aménagements supplémentaires.
- **Signaler à un.e référent.te handicap, à la mission handicap ou à l'étudiant.te si l'on repère des soucis particuliers** comme en lecture ou en écriture, que ce soit lors d'examens ou travaux dirigés.
- **Être attentif.ve aux étudiants.tes et à leurs comportements** en cours magistral et travaux dirigés, cela peut aider certains étudiants.tes ou vous aider à adapter vos ressources. Exemple dans cet extrait d'une interview avec l'enseignant-chercheur CHRISTOFFEL Eric : "J'avais un étudiant qui ne prenait pas de notes, je n'avais pas compris au départ. J'avais constaté qu'il avait quelques difficultés de motricité pour se déplacer, pour marcher, j'avais vu cela en TP mais je ne savais pas pourquoi il ne prenait pas de notes durant le cours. Et ce n'est que pendant le contrôle continu que j'ai appris qu'il avait un tiers temps et qu'en plus il avait un ou une secrétaire qui était là pour rédiger le devoir à partir de ses instructions. Donc j'ai compris qu'il ne pouvait pas écrire et que c'est pour ça qu'il se contentait finalement, durant mon cours, d'écouter. Il se concentrait sur ce que j'expliquais, il posait des questions, il répondait aux questions que je posais et après coup, il



n'avait plus qu'à récupérer mes notes de cours détaillées, sans avoir eu à les prendre lui-même. "

- **Se former aux pédagogies actives et à l'inclusion.** L'IDIP propose des formations gratuites à toutes.s les enseignant.es-chercheur.es autour des pédagogies actives et travaillent avec la Mission Handicap à proposer des formations sur base de volontariat pour vous permettre de prendre connaissance et d'intégrer l'inclusivité à vos cours. Vous retrouverez différentes formations notamment : C1 de l'IDIP " identifier les profils et les besoins des étudiants pour adapter son enseignement" et un "DU accompagner l'étudiant.e". Aussi, toutes les formations proposées par l'IDIP en ce qu'elles forment aux pédagogies actives, favorisent la démarche inclusive.

## 4. LES SOLUTIONS D'UN ENSEIGNANT CHERCHEUR.

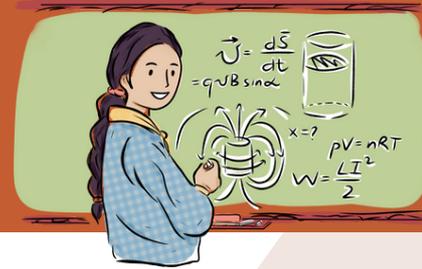


Nous avons pu, rencontrer Monsieur CHRISTOFFEL Eric, enseignant-chercheur de l'Université de Strasbourg pratiquant une pédagogie innovante, adaptée à deux de ses étudiants en situation de handicap qui suivaient ses cours.

Sa pédagogie comporte deux axes : un dispositif d'encre numérique et un dispositif de classe inversée. Ces innovations sont nées d'une curiosité pour les nouvelles pédagogies et pour les outils numériques. Sa pédagogie a d'abord été créée pour tous les étudiants.tes et s'est trouvée aussi utile et adaptée pour les étudiants.tes en situation de handicap qu'il a accompagnés.es.

Ces deux dispositifs répondent à des problèmes différents, le dispositif d'encre numérique permet de garder une trace du travail réalisé lors d'une séance de cours. Cela permet d'offrir un support aux personnes ayant des difficultés à prendre des notes ou aux personnes étant absentes ou ayant omis une partie du cours lors de leur prise de note. Cela permet aussi à l'enseignant de garder une trace de son travail et de son cours, pour lui permettre, par la suite, de les reprendre au mieux pour les années suivantes.

"L'encre numérique c'est le fait d'utiliser une tablette, donc moi je travaille avec le PC Microsoft Surface Pro. Quand je suis en cours j'ai mon PC à plat sur la table et avec mon stylet, je rédige le cours à chaque fois. La Surface Pro est connectée au vidéoprojecteur. Je suis face aux étudiants, donc je les regarde, j'explique, je rédige en même temps. Ils lisent ce que je suis en train de rédiger et ils peuvent prendre eux, de leur côté, des notes. [...] Je fais une captation d'écran, vidéo et audio, ce qui me permet ensuite de restituer une vidéo du cours, donc la totalité du cours qui aura été enregistrée, que je dépose sur le Pod de l'Unistra. Mes notes de cours, je les transforme en PDF et je les dépose sur Moodle. Donc sur Moodle, les étudiants retrouvent les notes de cours que j'ai prises et un lien vers la vidéo du cours."



Le dispositif de classe inversée, quant à lui, est du côté de l'innovation pédagogique. C'est une manière différente d'enseigner, dans le cadre des travaux dirigés, afin de permettre aux étudiants.tes de mieux intégrer les notions de cours en les travaillant par eux-mêmes. L'on décrit souvent ce dispositif ainsi : le cours à la maison les devoirs en classe.

"Cette activité a pour principe de faire travailler des étudiants en équipe, sur un exercice dont je ne donne aucune consigne, aucune information. On lance un problème et les étudiants travaillent en groupe. C'est l'idée de Jean-Charles Cailliez et ce qu'il appelle les « tableaux tournants ». [...] Au bout de 10 min, chaque équipe va travailler sur la réalisation d'une autre équipe et donc c'est là que ça devient tout à fait intéressant. [...] On termine enfin sur une conclusion, on discute un peu en fonction des résultats de chacun."

Ce dispositif, étant très adapté pour les personnes en présentiel, a été remanié par M. CHRISTOFFEL pour l'adapter à une étudiante suivant la formation en distanciel.

"Cette année, afin de permettre à une étudiante qui ne pouvait suivre la formation qu'en distanciel, j'ai souhaité pouvoir la faire participer malgré tout à cette activité collaborative de façon synchrone. Pour cela, j'ai mis à disposition au groupe d'étudiants présents une tablette Wacom, connectée à mon PC Surface Pro. Une classe virtuelle Big Blue Button a permis à l'étudiante d'interagir avec le groupe grâce aux outils de partage de document, du tableau blanc, des marqueurs pour annotation, et les fonctionnalités audio et micro ont permis un échange de vive voix. L'étudiante, de son côté, disposait d'une tablette, d'un stylet et de l'audio également. Tous ont pu ainsi travailler et annoter le même document tout en argumentant leur démarche."

Pour adapter les TP à cette étudiante ne pouvant pas venir en présentiel, M. CHRISTOFFEL a effectué des recherches : "Pour les TP, avec l'étudiante à

distance, j'ai recherché des outils de simulation de circuit électronique, comme cela existe aussi en maths ou dans différents domaines de la physique... puis j'ai un peu adapté les textes de TP pour elle. "

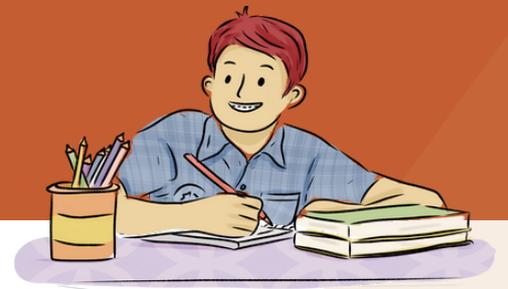
Monsieur CHRISTOFFEL, dans son témoignage, illustre le bon déroulé de sa pédagogie et les étudiants.tes lui en font un bon retour. Toute sa pédagogie est le fruit de sa curiosité et de ses recherches.

"Tout ça c'est le fruit de plusieurs années ; où chaque année, étant très branché technologie, j'ai toujours essayé de faire quelque chose d'innovant et d'aller un peu plus loin. [...] J'ai toujours cherché les outils de moi-même d'expérimenter les nombreux outils qui existent sur le net. [...] Aujourd'hui il y a tellement d'outils en ligne mais c'est vrai que je suis assez à l'aise avec ces différents outils ce qui est pas toujours le cas de tout le monde."

Comme l'a bien démontré M.CHRIStOFFEL, sa curiosité et son intérêt pour les pédagogies innovantes ont pu lui permettre d'adapter sa manière d'enseigner pour profiter au plus grand nombre d'étudiants.tes. "Ce dispositif, c'est un peu plus de travail de la part de l'enseignant ; déjà d'amener le matériel, de l'installer, de l'enlever. [...] Il faut prendre un peu de temps pour installer le matériel. C'est sûr qu'il y a un peu plus de matériel à mettre en œuvre mais c'est effectivement profitable à tous les étudiants, dès lors qu'il faut rattraper lorsqu'on était absent ou que l'on veut revoir une partie du cours."

Un des étudiants, en situation de handicap, ayant suivi l'enseignement de M. CHRISTOFFEL a aussi pu témoigner à propos de ses dispositifs : "Pour ma part, je suis très satisfait de votre façon de procéder. La rédaction sur la tablette permet de vous suivre dans la résolution des exercices et éviter d'être pris de vitesse. La mise à disposition des notes de cours et/ou des vidéos me permet d'avoir des notes propres et complètes. Comparé avec d'autres cours, c'est





pas évident. Les professeurs [...] nous mettent leur Power Point à disposition et les corrigés des TD. [...] D'autres enseignants ne nous mettent rien à disposition et c'est à nous de "courir" après les notes des autres étudiants en espérant qu'elles soient complètes. Votre dispositif est beaucoup mieux que la plupart des dispositifs mis en place cette année ou les années précédentes."

Comme a pu le souligner M.CHRIStOFFEL lors de notre interview, l'inclusivité et les innovations pédagogiques ne sont pas seulement utiles pour les étudiants.tes en situation de handicap. **Ces dispositifs sont utiles à chaque étudiant.te, leur permettant d'avoir une meilleure expérience d'apprentissage.**

## 5. RESSOURCES

Pour aller plus loin, vous trouverez des ressources en ligne :

- Le catalogue de formation continue des personnels disponible sur Ernest ou sur le site de la Gestion électronique de documents
- Formations au sein de la Direction du numérique (Dnum) et de l'Institut de développement et d'innovations pédagogiques (IDIP) disponibles sur leurs sites et sur Ernest
- Guide pour la création de documents accessibles, disponible en ligne sur le site de la Direction numérique (Dnum) dans l'onglet pédagogie de la rubrique catalogue
- La boîte à outils en ligne de l'Université de Haute Alsace, disponible sur leur site
- Article de Cailliez, J.-C. (2014, novembre 15). Des tableaux qui tournent dans une « classe renversée ».

Personnes ressources :

- Madame RAKITIC Fabienne et la Mission Handicap
- Votre responsable des ressources humaines de votre composante



# AUTO-TEST

Positionnez-vous par rapport à l'inclusion en répondant à ces questions.

**Aviez-vous conscience de l'impact d'un handicap, aussi bien visible qu'invisible, sur la scolarité de vos étudiants.tes ?**

- A. Je n'en avais pas conscience
- B. Je n'en avais pas conscience mais je compte me renseigner
- C. J'en avais conscience
- D. J'en avais conscience et j'applique des mesures d'inclusivité

**Aviez-vous une idée du nombre d'étudiants.tes qui sont en situation de handicap ?**

- A. Je n'en avais pas conscience
- B. Je n'en avais pas conscience mais je compte me renseigner
- C. J'en avais conscience
- D. J'en avais conscience et j'applique des mesures d'inclusivité

**Saviez-vous qu'il y a autant de solutions pour proposer plus d'inclusivité à vos étudiants.tes ?**

- A. Je n'en avais pas conscience
- B. Je n'en avais pas conscience mais je compte me renseigner
- C. J'en avais conscience
- D. J'en avais conscience et j'applique des mesures d'inclusivité

**En jetant un regard nouveau sur vos cours, pensez-vous que vous les avez imaginés inclusifs ?**

- A. Non pas du tout
- B. Pas du tout mais je compte me renseigner pour l'améliorer
- C. Plutôt inclusifs
- D. Oui, complètement inclusifs.

**Saviez-vous que l'inclusivité peut profiter aux étudiants.tes typiques comme aux atypiques (étudiants.tes en situation de handicap) ?**

- A. Je n'en avais pas conscience
- B. Je n'en avais pas conscience mais je compte me renseigner
- C. J'en avais conscience
- D. J'en avais conscience et j'applique des mesures d'inclusivité

**Résultats :**

Si vous avez eu une majorité de A ou de B, venez vous renseigner auprès de la mission handicap.

Si vous avez eu une majorité de C, consultez les différents guides et formations proposées dans la partie Ressources.

Si vous avez eu une majorité de D, vous pouvez partager votre expérience à la cellule handicap.